

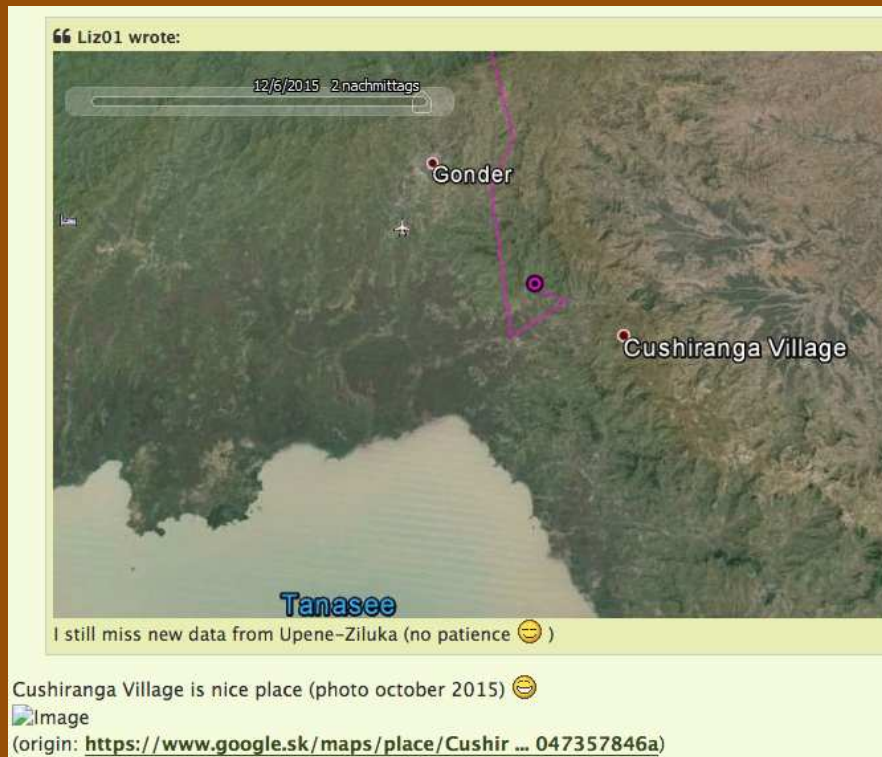


MAGAZINE TRIMESTRIEL KUSH

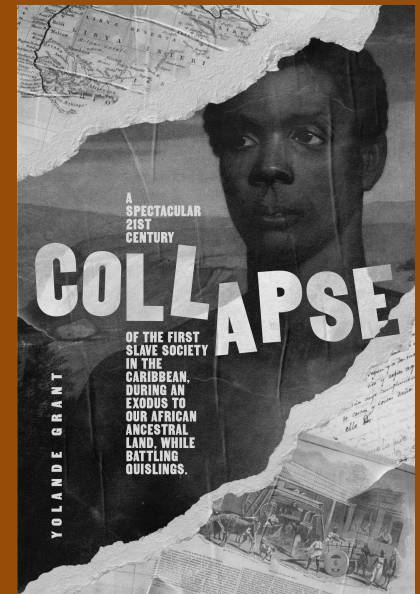
Éditeur-en-Chef



Numéro/2 janvier-mars 2021 Par Yolande Grant



Cushiranga Village, Ethiopie



Nous livre maintenant disponible à
african-online-
publishing.com/Publication
Africaine en ligne

Et

african-online-publishing.webflow.io
Visitez notre site Webflow



Table des matières

Page 02....Éditorial

Page 03....Les Origines
Kouchites De Sumer Et Elam

Page 09....Merveilleux
Éthiopiens de l'ancien empire
cushite: Chapitre I. L'âge et
l'étendue de l'empire p.21

Page 11....Merveilleux
Éthiopiens de l'ancien empire
cushite: Chapitre I. L'âge et
l'étendue de l'empire

Éditorial

Par Yolande Grant

Consolider et augmenter notre pouvoir ancestral

Certains d'entre nous ont toujours su qu'ils étaient spéciaux et qu'aucun élément négatif ne pouvait les détourner de leurs sentiments de connaissance supérieure et de santé spirituelle qui ne s'inscrivaient pas dans les systèmes concoctés de détérioration et de décadence. Malgré le temps extraordinairement long qu'il a fallu pour se manifester, il y a toujours eu ce sentiment que la volonté dont nous avons hérité prévaudrait et que ce n'était qu'une question de temps avant que nous considérions que tout était destiné.

Notre force est illimitée, nos prouesses mentales impressionnantes et imparables. Une véritable restitution de la rétribution est en marche. Les renaissances les plus anciennes ont lieu et nous en sommes les participants. Tous les plans à long terme visant à nous maintenir indéfiniment confinés et éloignés des océans de nos titres originaux et légitimes ont échoué et ont été relégués dans les poubelles d'une histoire criminelle qui n'est plus qu'une carcasse pourrie.

En allant de l'avant, nos penchants lignagers nous guideront contre le fléau de la terre qui s'est affaibli de manière significative au cours des siècles dans la quête pour nous aveugler et nous rétrograder dans le néant en raison des connaissances qui ont permis de voler nos identités des milliers d'années auparavant ainsi que tout ce qu'ils pouvaient transporter, puis se sont présomptueusement implantés sur nos terres divines. Le pouvoir mal dirigé est récupéré. Nous sommes les descendants d'anciens dieux et déesses. RA.

LES ORIGINES KOUCHITES DE SUMER ET ELAM

Par Runoko Rashidi

Koush engendra Nimrod, qui commença à être puissant sur la terre. Il était un grand chasseur devant l'Éternel; c'est pourquoi il est dit: Comme Nimrod, le grand chasseur devant l'Éternel. Et le commencement de son royaume fut Babel, dans le pays de Shinar. 1 L'ancienne Sumer, le pays biblique de Shinar, la basse Mésopotamie moderne, a prospéré au cours du troisième millénaire avant J.-C., couvrant l'étendue territoriale de la vallée du Tigre et de l'Euphrate. Englobant les rives du golfe Persique, Sumer s'étendait au nord jusqu'à Akkad, sur une distance d'environ 500 kilomètres, constituant ainsi la Babylonie méridionale. L'appellation Chaldée, fréquemment appliquée à la région, semble avoir été introduite par les Assyriens au neuvième siècle avant J.-C.2. Les appellations Babylone, Babylonie et Chaldée ont été largement utilisées, en particulier par les chercheurs du XIXe siècle, en référence à la région aujourd'hui presque exclusivement connue sous le nom de Sumer.

Sumer apparaît comme la première grande culture de haute importance de l'Asie occidentale. Elle a légué à ses États successeurs une tradition de grandes réalisations. Ses nombreuses contributions à la civilisation sont bien connues. Brillants agronomes, les Sumériens ont construit des canaux et des réservoirs très sophistiqués pour irriguer leurs champs. Ils possédaient à la fois un système juridique avancé et une connaissance bien développée de la médecine et étaient peut-être les plus grands astronomes du monde antique.3

Si ces faits saillants concernant le génie culturel évident de Sumer sont bien connus, la question importante de la composition raciale de sa population est généralement passée sous silence.

Ce flou apparent concernant la race est cependant très mince et il existe un ensemble substantiel de preuves à l'appui de la position selon laquelle la civilisation de Sumer était le produit de migrations noires en provenance de la vallée du Nil en Afrique. Il ne s'agit pas d'affirmer que l'ancienne Sumer était exclusivement peuplée de Noirs ou que les Africains étaient la seule entité ethnique primitive de la région. Sumer se trouvait au carrefour de l'Asie, de l'Afrique et de l'Europe, et au cours des millénaires, les intrusions étrangères et les mélanges raciaux ont été nombreux. Toutefois, en ce qui concerne la civilisation sumérienne, la contribution des Noirs a été décisive et a largement éclipsé celle des envahisseurs ultérieurs. Page 215

Selon John D. Baldwin, auteur de Pre-Historic Nations, et l'un des principaux défenseurs d'une diffusion précoce des Ethiopiens ou Kouchites:

Il est maintenant admis qu'un peuple de la race kouchite ou éthiopienne, parfois appelé Hamites, fut le premier civilisateur et bâtisseur de toute l'Asie occidentale,

et on retrouve leur trace, par les vestiges de leur langue, leur architecture et l'influence de leur civilisation, sur les deux rives de la Méditerranée, en Afrique orientale et dans la vallée du Nil, en Hindoustan et dans les îles de la mer des Indes.10 Dans une référence directe à la Basse Mésopotamie elle-même, l'historienne pionnière afro-américaine Drusilla Dunjee Houston cite le commentaire de Diodore: "Les Ethiopiens kouchites étaient la classe dirigeante absolue en politique. Ils commandaient les armées et

occupaient les postes de l'État. C'est d'eux que sont issues les familles dirigeantes de Babylone".¹¹

Plus récemment, l'historien sierra-léonais George O. Cox mentionne que "Koush a colonisé la Mésopotamie vers 2800 avant J.-C. Les sujets kouchites s'installèrent alors en Babylonie en tant que seigneurs de la Mésopotamie et y introduisirent ce que le monde connaît depuis lors sous le nom de civilisation babylonienne".¹² Il convient de noter que la migration dont parle Cox n'était qu'un renforcement par les Kouchites des Noirs antérieurs, c'est-à-dire les Grimaldi et les Eurafricains, Grimaldi et Austric, qui étaient entrés dans la région à l'époque paléolithique et néolithique.¹³ Ce sont peut-être ces migrations antérieures, associées à un brassage important avec des types non noirs, qui ont donné naissance aux Sémites et autres groupes apparentés.¹⁴

Page 216

Une étude des données anthropologiques sumériennes et élamitiques disponibles semble fortement étayer cette hypothèse. En 1926, puis en 1928, le Field Museum et l'Université d'Oxford ont mené des fouilles conjointes dans le nord de Sumer. A l'issue de leurs travaux, ils se prononcent: Les crânes historiques les plus anciens (hypercolichocéphales) proviennent de Jemdet Nasr, à 29 kilomètres au nord-est de Kishet ceux de la tranchée "Y" à Kish... Le front est en retrait, les arcades sourcilières sont toujours proéminentes, et les pommettes plutôt larges. Le nez est large, dans certains cas inclinant à la platyrrhine extrême, bien que le visage ait rarement survécu. C'est le type décrit par Sergi, Giuffrida-Ruggeri et Fleure et nommé type "eurafricain"¹⁵ Dans une autre publication

sur les fouilles de Kish, Penniman, a énuméré trois groupes crâniens distincts:

Premièrement, il y a l'Eurafricain. Ce type se retrouve dans l'Antiquité en Mésopotamie et en Égypte, et peut être comparé au crâne de Combe Capelle. ¹⁶ Il est probablement identique aux hommes qui vivaient dans le haut désert à l'ouest du Nil à l'époque paléolithique, et c'est le type que l'on voit dans les statues-portraits familières de Ramsès II...¹⁷.

Deuxièmement, il y a le type méditerranéen, dont les variantes se retrouvent de Java à l'Inde et à la Mésopotamie, et des deux côtés de la Méditerranée. Ces gens sont de stature moyenne, avec un teint et des cheveux semblables à ceux des Eurafricains, race à laquelle ils sont apparentés, des yeux foncés et un visage ovale. Ils ont de petits crânes dolichocéphales mal remplis, avec des sourcils peu développés ou absents, des occiputs bombés, des orbites généralement en ellipse horizontale, des nez larges, des mâchoires plutôt faibles et des corps légers et tendus. Dans l'Antiquité, leur répartition était sensiblement la même qu'aujourd'hui.

Troisièmement, il y a le type arménoïde, dont les parents se trouvent sur tout le plateau et les montagnes eurasiennes, depuis l'Himalaya, en passant par le haut plateau perse et l'Asie mineure. ¹⁸ Bien que les deux rapports, par leur terminologie même, reflètent la pensée étroite de leur époque, et de la nôtre, les informations fournies nous permettent de vérifier les traditions historiques et les récits de témoins oculaires de la présence des Noirs dans l'ancienne Sumer. Nous ne trouvons aucune différence physique entre le crâne des "Eurafricains" et des "Méditerranéens" dont il est question dans ces déclarations et le crâne des Noirs africains et asiatiques d'aujourd'hui. Ces données, bien que limitées, ne laissent aucun doute quant à l'identité raciale de la population primitive de la région. Sur les quatorze crânes de la tranchée "Y" de Kish que Penniman a examinés, il en a décrit deux comme brachycéphales, huit dolichocéphales (eurafricains), deux arménoïdes et deux mixtes. Buxton et Rice ont étudié 26 crânes qui, selon leur rapport, se composaient de 17 Eurafricains,

cing Méditerranéens, qui sont clairement des Austriques, et quatre Arménoïdes.¹⁹ Incroyablement, concluent-ils, il n'y avait aucune trace de sang négroïde, c'est-à-dire africain.

Heureusement, nous sommes en mesure de tirer nos propres conclusions et nous ne pouvons que conclure que nous avons tout simplement affaire à des euphémismes ethnocentriques pour désigner les Noirs. La prédominance précoce de la ville de Basse Mésopotamie que les Sumériens appelaient Kish, l'une de leurs plus anciennes, constitue peut-être un autre lien entre les Sumériens et la vallée du Nil. Le Koush sumérien n'est apparemment qu'une modification du Koush nilotique, et reflète donc un lien inédit entre les deux territoires. Une inscription de grande valeur découverte en Éthiopie en 1914 a permis d'établir avec une certitude raisonnable que les Éthiopiens désignaient leur pays, ou du moins une bonne partie de celui-ci, comme la terre de Qevs (Kesh)...On pensait autrefois que Koush ou Cush et leurs dérivés étaient d'origine égyptienne ou hébraïque, mais la découverte de leurs équivalents dans un document éthiopien semble indiquer que ces mots étaient indigènes au pays et aux peuples auxquels ils étaient généralement appliqués. ²⁰ L'écriture et la langue des anciens Têtes-Noires ont été soigneusement étudiées et ne font que renforcer notre thèse. Le système d'écriture qu'ils ont apporté avec eux a la plus grande affinité avec celui de l'Égypte - dans bien des cas, en effet, il y a équivalence absolue entre les deux alphabets. Ainsi, l'Égyptien a formé un parallélogramme grossier pour la maison, et l'a appelé é, tandis que le Babylonien hamite a utilisé presque la même forme et lui a donné la même puissance phonétique.

En ce qui concerne la langue des Babyloniens primitifs, le vocabulaire est sans aucun doute kouchite ou éthiopien, dont nous avons probablement le spécimen moderne le plus pur dans le Mahra ou Arabie du Sud et le Galla d'Abyssinie. ²¹

Dans un essai sur les peuples et la langue de l'Afrique, Richard Lepnias, est d'accord avec Rawlinson sur les origines des têtes noires:

Dans les temps les plus anciens de la mémoire des hommes, nous ne connaissons qu'un seul développement littéraire, celui de l'Égypte; et nous ne connaissons qu'un seul peuple contemporain qui ait pu avoir connaissance de cette culture, s'en approprier les résultats et les transmettre à d'autres nations, ce sont les Kouchites, maîtres de la mer Erythrée jusqu'à ses limites les plus lointaines. C'est par eux que la Babylonie a été colonisée et fécondée par la culture égyptienne. Et c'est seulement ainsi que la correspondance approfondie entre les connaissances et les institutions babyloniennes et égyptiennes devient intelligible. L'écriture picturale à la base des caractères cunéiformes n'est indubitablement qu'une espèce des hiéroglyphes; l'astronomie de Babylone n'est qu'un développement de celle de l'Égypte, son unité d'angle de 0° 525m, est complètement identique à celle de l'Égypte... son architecture, c'est-à-dire ses temples ainsi que ses pyramides et obélisques, n'est qu'une imitation imparfaite des originaux égyptiens; et

ainsi de suite pour les autres arts. A chaque pas, nous rencontrons en Babylonie les traces des modèles égyptiens.²² Un bref coup d'œil sur le panthéon sumérien fournit encore un autre lien dans la connexion sumérienne de la vallée du Nil. À Sumer, le roi des dieux, le "dieu du ciel", était Anu. ²³ Tous les dieux et déesses sumériens étaient les enfants d'Anu. ²⁴ Les Annunaki étaient les fils d'Anu, les cinquante grands dieux. Flinders Petrie applique le même terme Anu, ou comme le souligne Diop, ²⁵ à une race aborigène d'Égyptiens prédynastiques. ²⁶

On semble craindre de parler des merveilleux Éthiopiens de l'ancien empire cushite: Chapitre I. L'âge et l'étendue de l'empire

Ces anciens, qui ont bâti de redoutables cités, dont les ruines s'étendent en une succession ininterrompue autour des rives de la Méditerranée. Des traces de cet empire séculaire, des œuvres semblant avoir été réalisées par des géants, portant les marques du génie cushite, ont été découvertes par les savants dans tout le monde primitif. Nous nous émerveillons devant les merveilles récemment mises au jour en Egypte. Regardons au-delà, à travers les lunettes de la science, "l'ancienne race" dont elle n'était, à ses débuts, qu'une colonie. L'Ethiopie était la source de tout ce que l'Égypte a connu et transmis à la Grèce et à Rome. Nous avons l'habitude de considérer l'Éthiopie comme un pays isolé d'Afrique, mais ce n'était pas vrai. L'étude des cartes anciennes et des descriptions des géographes d'autrefois révèle que l'ancien pays de Cush

était un empire très étendu et puissant. Rosenmuller nous montre que les savants hébreux appelaient "Cush" tous les pays de la zone torride. C'était la race que Huxley considérait comme apparentée aux Dravidiens de l'Inde, s'étendant dans un empire de l'Inde à l'Espagne. Les Grecs décrivaient l'Éthiopie comme le pays situé autour de l'Indus et du Gange. (Rosenmuller's Biblical Geography, Bk. III, p. 154.)

H. G. Wells a affirmé que la langue hamitique était une langue beaucoup plus large et plus variée que la langue sémitique ou aryenne dans les temps anciens. ¹ C'était la langue des peuples néolithiques qui occupaient la majeure partie de l'Asie occidentale et méridionale et qui étaient peut-être apparentés aux Dravidiens de l'Inde et aux peuples de la culture héliolithique de George Elliot. Selon Sir H. H. Johnson, cette langue hamitique perdue était représentée par les branches éparses de la Crète, de la Lydie, des Basques, du groupe caucasien-dravidien, de l'ancien sumérien et de l'élamite. Les peuples de cette race ont été les premiers à donner au monde des idées de gouvernement. Stephanus de Byzance, exprimant le témoignage universel de l'antiquité, a écrit: "L'Éthiopie a été le premier pays établi sur la terre et les Éthiopiens ont été les premiers à instaurer le culte des dieux et à établir des lois".

Les âges ultérieurs ont tiré de cet ancien empire, les principes fondamentaux sur lesquels sont fondés les gouvernements républicains. Les pierres de base de cette merveilleuse prédominance étaient l'égalité, la tempérance, industries', l'intelligence et la justice. Le livre historique moyen ignore ce témoignage et conteste dans ses théories les archives et les monuments de l'Égypte et de la Chaldée. Ils regroupent les races en contradiction totale avec les archives des Grecs et des Hébreux.

A la lumière de la raison, qui connaîtrait les relations ethniques des anciens, les savants et les historiens d'Égypte, de Chaldée et de Grèce, de plus en plus corroborées par les découvertes de la science, ou les théories des hommes d'aujourd'hui? L'écrivain moderne, dont les recherches ont été superficielles, ne sait pas qu'avant l'époque de l'ascendant grec et romain, toute la Méditerranée et ses îles était parsemée de villes enchantées et du commerce des Éthiopiens.

Les dieux et déesses des Grecs et des Romains n'étaient que les rois et reines d'emprunt de cet empire cushite des Éthiopiens. Leurs réalisations avaient été si merveilleuses dans les âges primitifs que, plus tard, les peuples de l'Inde, de l'Égypte, de l'ancienne Éthiopie, de l'Asie Mineure et du monde méditerranéen les vénéraient comme des immortels.

Merveilleux Éthiopiens de l'ancien empire cushite : Chapitre I. L'âge et l'étendue de l'empire : Rawlinson, après ses recherches exhaustives sur la vie des nations anciennes, dit : " Depuis trois mille ans, le monde est principalement redevable de son progrès aux races sémitique et indo-européenne, mais il en était autrement dans les premiers âges.

L'Égypte et Babylone, Mizraïm et Nimrod, tous deux descendants de Cham, ont ouvert la voie et joué le rôle de pionniers de l'humanité dans les divers domaines encore inexplorés de l'art, de la science et de la littérature. Les écritures alphabétiques, l'astronomie, l'histoire, la chronologie, l'architecture, l'art plastique, la sculpture, la navigation, l'agriculture et les industries textiles semblent avoir eu leur origine dans l'un ou l'autre de ces pays. " (Rawlinson's Ancient Monarchies, Vol. I.) L'apprivoisement des animaux est le don que

nous ont fait ces hommes préhistoriques. Par leur habileté et leur persévérance, ils ont développé à partir de plantes sauvages le blé, l'avoine et le seigle qui sont la base de notre agriculture. Ce travail a été accompli il y a tant d'années, que leur origine sauvage a disparu. L'homme moyen ne se rend guère compte des dons des âges préhistoriques, ni combien nous serions démunis sans eux aujourd'hui.

Rawlinson poursuit: "Les premiers inventeurs d'un art sont parmi les plus grands bienfaiteurs de l'humanité et les pas audacieux qu'ils font pour passer du connu à l'inconnu, de l'ignorance totale à la découverte, sont égaux à de nombreuses étapes ultérieures du progrès." Bunsen dit dans sa Philosophie de l'histoire ancienne: " La famille hamitique, comme le prouve Rawlinson, doit avoir le mérite d'être la source de la civilisation. Cette famille comprenait les anciens Éthiopiens, les Égyptiens, les premiers Cananéens et les anciens Chaldéens. Les inscriptions des monuments chaldéens p. 20 prouvent leur affinité raciale. La Bible prouve leur parenté. Elle nomme les fils de Cham: Cush, Mizraïm, Phut, et la race de Canaan. Mizraïm a peuplé l'Égypte et Canaan le pays que les Hébreux ont possédé plus tard.

Phut se situa en Afrique et Cush étendit ses colonies sur un vaste domaine." (Philosophie de l'histoire ancienne, Bunsen, p. 51) Bunsen conclut en disant: "Les colonies cushites se trouvaient tout le long des côtes méridionales de l'Asie et de l'Afrique et, d'après les vestiges archéologiques, le long des côtes méridionales et orientales de l'Arabie. Le nom de Cush a été donné à quatre grandes régions, Media, Perse, Susiane et Aria, ou tout le territoire entre l'Indus et le Tigre à l'époque préhistorique. En Afrique, les Ethiopiens, les Egyptiens, les Libyens, les Cananéens et les Phéniciens étaient tous des descendants de Cham. Ils étaient une race noire ou de couleur sombre et les pionniers de notre civilisation. Ils étaient incontestablement les bâtisseurs de monuments dans les plaines de Shinar et dans la vallée du Nil, de Méroé à Memphis. Dans le sud de l'Arabie, ils ont érigé de merveilleux édifices. C'est à eux

que l'on doit les monuments qui parsèment le sud de la Sibérie et, en Amérique, le long de la vallée du Mississippi jusqu'au Mexique et au Pérou, leurs images et leurs monuments sont des "témoins sans voix". C'était l'ancien empire cushite des Éthiopiens qui couvrait trois mondes. Certains de nos ouvrages ultérieurs, reconnaissant leur influence indiscutable dans la culture primitive, parlent d'eux comme d'une race brune représentant une mystérieuse culture héliolithique.

Merveilleux Éthiopiens de l'ancien empire cushite: Chapitre I. L'âge et l'étendue de l'empire p.21

Wells, témoignant des recherches d'Eliot Smith, admet que cette culture a peut-être suinté dans le monde entier à partir de 1500 av. à 1000 av. J.-C. Il l'appelle la culture primitive la plus élevée du monde. Il a soutenu les communautés les plus grandes et les plus développées, mais comme dans d'autres livres modernes, il est impossible de nous donner une lumière plus claire sur cette ancienne culture et son origine. Baldwin, parlant plus franchement, affirme que les écrivains hébreux décrivent ces premiers habitants des villes et de la vie civilisée comme des Cushites. « Les fondements des religions, de la mythologie, des institutions et des coutumes antiques avaient tous la même source.

Il considérait les civilisations égyptienne et chaldéenne comme très anciennes, mais la culture et l'organisation politique de l'Éthiopie étaient beaucoup plus anciennes. Elles appartenaient à ce que les Égyptiens et les Chaldéens considéraient en tant que véritable antiquité, les époques étaient entourées de doute parce qu'elles étaient si éloignées. Les plus anciennes nations mentionnées dans l'histoire n'ont pas été à l'origine de la civilisation, les traditions de l'Asie apportent la civilisation du sud, la reliant à la mer Érythrée. Ces traditions sont confirmées par les inscriptions trouvées sur les vieilles ruines de la Chaldée. » (Prehistoric Nations, Baldwin.) Wilford, cet éminent étudiant de la littérature indienne, trouva que l'Éthiopie était souvent mentionnée dans les écrits sanscrits du peuple indien. Le monde selon les Puranas, livres historiques anciens, était divisé en sept dwipas ou divisions. L'Éthiopie était Cusha-Dwipa qui comprenait l'Arabie, l'Asie Mineure, la Syrie, la Nubie, l'Arménie, la Mésopotamie et une

région étendue p. 22 en Afrique.

Ces écrits sanscrits prouvent qu'à des époques reculées, ces régions étaient la partie la plus puissante et la plus éclairée du monde. À partir de ces documents faisant autorité et des conclusions tirées par les historiens de recherches plus approfondies, nous déciderions que de nombreux peuples anciens, qui ont été attribués à d'autres races dans le livre historique moyen des temps modernes, étaient en réalité des Éthiopiens. Il y avait des nations qui se sont appelées Cushites qui ne se sont jamais connues sous les titres et les classifications que des étudiants superficiels leur ont donnés. Les Phéniciens du temps du Christ s'appelaient eux-mêmes Éthiopiens. Les Écritures et les annales anciennes appelaient les Samaritains Cushites. Pour créer une histoire vraie des époques, tout le tissu de la relation ethnologique des races devra être démolé pour être plus honnêtement posé. Cette Éthiopie, qui a existé pendant de longs siècles avant que sa puissance merveilleuse ne soit brisée, ne peut être limitée à la courte période chronologique de l'histoire, que les faits de la géologie se révèlent être erronés. La Bible ne donne pas de chiffres pour les époques du temps. Il parle de la Création et de ses périodes postérieures dans les cycles de Dieu que nous ne pouvons pas résoudre en chiffres. Nous lisons dans les Nations préhistoriques: « Dans les traditions les plus anciennes enregistrées, des colonies Cushites ont été établies dans la vallée du Nil, à Barabra et en Chaldée. Ce commencement ne doit pas être intervenu plus tard que 7000 ou 8000 av. J.-C., ou peut-être même avant. Ils ont apporté le développement, l'astronomie et les autres sciences, qui nous sont parvenus. Le vaste système commercial

par lequel elles unissaient les « extrémités de la terre » a été créé et l'habileté manufacturière établie.

La grande période de contrôle des Cushites s'était terminée bien des siècles avant Homère, bien que des communautés séparées soient restées non seulement en Égypte mais dans le sud de l'Arabie, en Phénicie et ailleurs. » (Prehistoric Nations, p. 95, p. 96.) Et Baldwin de poursuivre: « L'Égypte et la Chaldée se séparèrent. Les Cushites étaient toujours sans rival. De 3500 à 3000 av. J.-C. le royaume se divise à nouveau. Nous ne savons pas ce qui a causé l'éclatement de l'ancien empire, qui pendant des milliers d'années avait exercé une influence impériale. » Il se peut que les premières villes et civilisations se soient étendues au-delà du « Déluge ». la suprématie presque aux temps modernes, mais la gloire antique avait disparu avant la montée de l'Assyrie 1300 av. J.-C. Peu de temps avant que la péninsule arabique n'ait été envahie par les Sémites, principalement des nomades, qui sont devenus les habitants permanents. Les précédentes conquêtes du monde antique dénommées par les livres modernes comme sémitiques étaient de l'arabe cushite et non de la race arabe sémitique plus tardive. Par cette erreur, de nombreuses branches anciennes de la race hamitique sont alignées sur son sémitique. Après la montée de l'Assyrie, les Éthiopiens au-dessus de l'Égypte sont devenus les représentants centraux de cette puissance qui avaient exercé un empire mondial pendant des milliers d'années. Quel genre de race pouvait-il être qui pouvait jeter des ombres aussi géantes sur l'aube du temps?

Les histoires des « Mille et une nuits », p. 24 qui nous ont tant captivés dans l'enfance et auxquels l'enfance du monde s'accroche comme s'ils étaient vrais a cette base historique. Ils représentent les activités et la portée mondiale de la civilisation

kushite à l'époque déclinante de la gloire éthiopienne. Ses scènes représentent l'Inde, la Perse, l'Arabie et la Chaldée, qui étaient primitivement Cushites, dans le déclin des âges d'or et d'argent de la tradition antique. Les recherches et les découvertes archéologiques prouvent qu'il y avait de tels âges.

Les contes des mille et une nuits, si merveilleux et si captivants, ne sont pas nés d'une simple fantaisie, et de ce fait ont pour l'humanité une fascination séduisante et éternelle. Ces contes sans leurs génies et leurs fées forment un livre impérissable illustrant une civilisation lointaine mais puissante. Au pays de l'antique Chaldéen, en Égypte, dans l'heureuse « Araby the Blest », et le long des rives de la Méditerranée, les témoignages de cette civilisation préhistorique sont aujourd'hui exhumés avec émerveillement par les archéologues des nations civilisées. Des reliques à leur manière aussi merveilleuses que les pierres précieuses invoquées par la lampe d'Alladin, cachées tout comme ses trouvailles dans les chambres de la terre.

Heeren, dont les recherches fournissent des informations inestimables aux historiens ultérieurs, dit: « Depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, les Éthiopiens ont été la plus célèbre et pourtant la plus mystérieuse des nations. Dans les premières traditions des nations les plus civilisées de l'antiquité, on trouve le nom de ce peuple le plus lointain. Les annales des prêtres égyptiens en étaient pleines, et les nations de l'Asie intérieure sur l'Euphrate page 25 et le Tigre ont tissé les fictions des Éthiopiens avec leurs propres traditions des guerres et conquêtes de leurs héros; et à une période tout aussi lointaine, ils brillent dans la mythologie grecque. »

[Dionysos]

Merveilleux Éthiopiens de l'ancien empire cushite: Chapitre I. L'âge et l'étendue de l'empire

Hercule, Saturne, Osiris, Zeus et Apollon étaient des rois Cushites des âges préhistoriques. Autour de celles-ci et d'autres divinités éthiopiennes, les peuples de la Méditerranée et de l'Orient ont tissé leurs mythologies. Les préjugés et l'ignorance ont peut-être marqué leurs actes comme fabuleux, mais les monuments impérissables qu'ils ont laissés ne sont pas imaginaires. Ils sont les rappels réalistes d'un peuple qui a profondément impressionné et coloré la vie, l'art et la littérature du monde antique.

Les réalisations préhistoriques des héros kushites étaient le thème de la sculpture, de la peinture et du théâtre antiques. Ils étaient l'objet du culte de toutes les nations qui paraissent civilisées à l'aube de l'histoire. La littérature et la musique de la Grèce et de Rome étaient imprégnées de cette profonde tension éthiopienne. Ces formes et idéaux classiques maintiennent la suprématie dans l'art des temps modernes. Heeren poursuit: « Quand les Grecs connaissaient à peine l'Italie et la Sicile de nom, les Éthiopiens étaient célébrés dans les poèmes de leurs bardes. Ils étaient la nation la plus éloignée, la plus juste des hommes, les favoris des dieux. Les nobles habitants de l'Olympe voyagent à eux et prennent part à leurs festins. Leurs sacrifices sont les plus agréables que les mortels puissent offrir et quand les faibles rayons de la tradition cèdent la place à la claire lumière de l'histoire, l'éclat des Éthiopiens n'est pas diminué. Ils continuent toujours d'être des objets p. 26 de curiosité et d'admiration, et la plume d'historiens prudents et clairvoyants les place souvent au plus haut rang de la civilisation.



MAGAZINE TRIMESTRIEL KUSH



Dans : Jürgen Renn et Matthias Schemmel (éd.) :
Culture et Cognition

Symboles Extraterrestres

Mais comment Kushim a-t-il eu l'idée glorieuse et très conséquente de inventez l'écriture sur ce qui aurait pu être une journée ensoleillée dans le sud de la Mésopotamie en 3000 avant notre ère? En fait, il ne l'a pas fait. Les textes que Kushim et ses scribes ont écrits ne sont pas réellement des textes, puisqu'ils traitent de relations quantitatives entre différents éléments, mais ont plus en commun avec les feuilles de calcul utilisées dans l'administration moderne contextes ratifs. Mais ce ne sont pas vraiment des feuilles de calcul non plus. Les principaux différents c'est ce que Kushim a utilisé pour déterminer les quantités d'orge et de malt les produits finis n'étaient pas

nécessaires. Ni lui, ni personne d'autre de son temps, connaissait l'écriture ou l'arithmétique. Il a utilisé autre chose, des éléments de systèmes symboliques que nous désignons, faute de meilleur terme, comme "proto-écriture"³ cette évaluation est fondée sur Nissen, Damerow et Englund (1993, 1-3).

14 2. Apprendre de Kushim (J. Renn)

ou "proto-arithmétique." Les symboles de Kushim ne signifiaient ni phrases, ni calculions avec des nombres abstraits dans le sens d'un arithmétique. Ils représentaient simplement ce qui le préoccupait: pas la langue, mais actes plutôt administratifs traitant de produits spécifiques de la société dont il en faisait partie.